

Susana Matondo Muñoz

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN ÉGYPTE

En matière de liberté de la presse, l'Espagne peut en parler beaucoup. Il n'y a pas longtemps, l'Espagne était encore soumise à une censure disproportionnée sur les médias, à cause du franquisme. La censure a existé depuis 1938 et elle n'a disparu que lorsque la Constitution espagnole est née en 1978. Toutefois, dans beaucoup des pays du monde, la liberté de la presse reste un objectif à obtenir. Un de ces pays est l'Égypte. Tout le Maghreb est très menacé en relation à la liberté d'expression, mais ces derniers temps, L'Égypte a souffert une répression brutale.

Il est su que, historiquement, contrôler la presse c'est aussi contrôler l'opinion publique, donc les États dictatoriaux l'on fait toujours selon les intérêts du régime. En théorie, l'Égypte est une république démocratique, mais dans les faits, elle ne se comporte pas comme telle. Depuis 2016, des dizaines de journalistes ont été détenus, faussement accusés de « terrorisme », ou ils ont été fouillés dans leurs lieux de travail et rédaction.

Autant des journalistes que des employés quelconques travaillant dans les médias, ont été attaqués systématiquement par le gouvernement égyptien. Il y a eu de la censure gouvernementale et du blocage des publications et des sites web, afin que les journalistes ne publient pas d'information nuisible au régime et afin qu'ils n'expriment pas leur opinion dissidente. Certaines des arrestations et des censures ont été effectuées concernant des informations sur le COVID-19, donc le problème est encore d'actualité. Ces dernières années, au moins cinq médias ont été fouillés ou fermés, et des centaines de sites d'information en ligne ont été bloqués. En plus, au moins 37 journalistes sont actuellement en prison. Amnesty International et d'autres ONG ont dénoncé cette atteinte aux droits de l'homme, et ils demandent que les dénonciations de disparitions, de torture et d'autres mauvais traitements infligés aux journalistes en Égypte soient enquêtées.

Le journalisme est appelé "le quatrième pouvoir" ; c'est pourquoi il est très important qu'il soit libre et indépendant. C'est la même cause pour laquelle c'est aussi la première chose que les gouvernements oppresseurs attaquent. La liberté de la presse est nécessaire pour parler de ce que les politiciens, les dirigeants, les entrepreneurs ou les personnes influentes veulent cacher. Pour qu'un État soit vraiment libre et démocratique, il est nécessaire qu'il permette la liberté de la presse d'exister libre et fidèle à la vérité.